

COMPTES PUBLICS.

Depuis que le pays s'est lancé dans la voie des grandes améliorations et des grands travaux publics pour attirer ici les capitaux, favoriser l'esprit d'entreprise et promouvoir les intérêts du commerce et de l'industrie, jamais ses hommes publics n'ont eu à soumettre au peuple des comptes aussi satisfaisants, un état aussi encourageant des affaires en général. Voici le tableau exact des comptes, tel que soumis par Sir Francis Hincks, dès le 17 février dernier, presque à l'ouverture des chambres. Il est d'une grande clarté et permet d'embrasser d'un coup d'œil tout l'ensemble de notre situation financière sous toutes ses faces :

" Bureau d'Audition,
" 31 janvier 1871.

" A l'hon. Francis Hincks, C. B., ministre des finances.
" Dans les comptes publics de l'année fiscale 1869-70, que le Bureau d'Audition a l'honneur de soumettre, il est quelques points sur lesquels il convient d'attirer spécialement votre attention. Ce tableau comparatif, qui embrasse toutes les affaires depuis la Confédération, donne un résultat très-satisfaisant.

Les recettes du fonds consolidé s'élevaient	
En 1867-8	\$13,687,928 49
1868-9	14,379,174 52
1869-70	15,512,225 65
Les dépenses de 1867-8 étaient	
do 1868-9	13,486,092 96
do 1869-70	14,038,084 00
do 1869-70	14,345,509 58

Laissant un surplus de revenu pour ce fonds de	41,869,686 54
Mais dans les dépenses des trois années sont	1,709,642 12
compris les versements pour le fonds d'amor-	
tissement, lesquels réduisent d'autant le capi-	
tal de notre dette.	
1867-8	\$355,266 66
1868-9	426,806 66
1869-70	126,533 33

De sorte que dans les trois années on a pu	908,606 65
disposer, pour réduire la dette ou faire face	
à d'autres dépenses pour le compte du capi-	
tal, d'un surplus de revenu de	2,618,248 77

Il est une autre manière de démontrer le	
développement des finances depuis la Confé-	
dération.	
En juillet 1867, le total du passif des trois	
provinces se composait comme suit :	
Dette fondée y compris le fonds	
des dépôts	\$86,488,486 89
Créances des provinces	2,573,292 92
Divers	458,092 38
Comptes de banque	3,526,179 54
Moins Fonds d'amortissement	93,046,051 73
et autres placements	
Dettes des provinces	5,785,782 30
Comptes de caisse et de banque	10,045,533 63
1,486,094 43	
17,317,410 36	
Dettes nettes	\$ 75,728,641 37

Le 1er juillet 1870, le total du passif se de-	
composait comme suit :	
Dette fondée, y compris le	
fonds des dépôts	\$107,395,637 78
Créances des provinces	6,224,159 32
Divers	131,801 44
Comptes de banque	2,242,108 22
Moins Fonds d'amortisse-	115,993,706 76
ment, etc	
Dettes des provinces	13,241,266 17
Divers	17,193,583 67
Comptes de caisse et de ban-	11,119 41
que	7,337,995 06
37,783,964 31	
Passif	115,993,706 76
A déduire	37,783,964 31
Dettes nettes	\$ 78,209,742 45

" Pendant ces trois ans, l'augmentation de la dette nette a donc été de \$2,481,101.08, tandis que la dépense totale pour le compte du capital, travaux publics, chemin de fer intercolonial et acquisition du Territoire du Nord-Ouest, s'est élevée à \$4,759,335.79, laissant un déboursé de \$2,278,234.71, auquel on a fait face à même le revenu.

" JOHN LANGTON,
" Auditeur."

Nos lecteurs nous sauront certainement gré de leur fournir, malgré l'aridité du sujet, le détail du revenu et des dépenses qui a produit le total qu'on vient de lire.

RECETTES 1869-70.

Douanes	\$ 9,334,212 98
Accise	3,619,622 47
Postes	573,565 84
Travaux Publics	1,006,844 67
Timbres d'effets de commerce	134,047 22
Intérêt sur placements	383,955 91
Terres de l'artillerie	49,915 40
Casuel	20,095 06
Primes et escomptes	14,533 56
Impôts sur les banques	15,443 17
Amendes et saisies	41,680 69
Droits de tonnage (police de rad-)	23,490 91
do (fonds des marins)	30,987 38
Droits sur les passagers (émigration)	39,855 24
Inspection des compagnies de chemin de fer et	
bateaux à vapeur	9,369 67
Pêcheries	16,622 43
Honoraires des inspecteurs de bois	69,475 10

Milice	16,535 75
Pénitenciers	93,550 89
Recettes diverses spéciales	18,421 31

Total fonds consolidé

\$15,512,225 65

DÉBOURSÉS, 1869-70

Fonds consolidé.

Intérêt sur la dette publique	\$ 5,047,054 24
Frais d'administration	332,599 45
Fonds d'amortissement	126,533 33
Primes, escomptes et changes	7,400 01
Gouvernement civil	620,348 73
Administration de la justice	304,299 61
Police	49,494 21
Inspections des pénitenciers	221,981 62
Législation	379,753 06
Explorations géologiques et observatoires	39,550 00
Arts, agriculture et statistiques	6,226 84
Immigration et quarantaine	71,934 84
Hôpitaux de marine	36,742 09
Pensions	53,586 28
Milice et défense	1,245,972 83
Travaux publics	126,239 23
Services par steamers sur mer et à l'inté-	
rieur	343,308 47
Phares et services cotiers	220,682 46
Pêcheries	61,312 57
Inspection et mesurage du bois de construc-	
tion	74,096 60
Inspection de chemins de fer et bateaux à va-	
peur	7,396 96
Subvention aux provinces	2,588,604 96
Items divers	103,762 90
Déduction sur le revenu, douanes	505,109 31
Do accise	119,461 48
Do postes	808,622 77
Do travaux publics	811,630 57
Do petits revenus	32,804 16

Total, fonds consolidé

\$14,345,509 58

Emprunts.

Effets de la puissance	\$ 821,645 27
Billets do	2,649,353 33
Diverses recettes spéciales	914,953 72

Total, emprunts

\$ 4,385,952 32

Comptes ouverts.

Placements	\$ 831,107 70
Province du Canada	1,409 78
Do Ontario	89,258 00
Do Québec	20,615 72
Compte de subvention, Ontario et Québec	1,720,955 11
Comptes spéciaux, Ontario et Québec	42,135 97
Vente de travaux publics	9,000 00
Fonds des sauvages	208,749 67
Fonds des municipalités	528 40
Droits d'auteur	436 68
Pensions de veuves et subventions non com-	
mencées	2,215 17
Dividendes non payés	10,728 09
Compagnie d'Assurance Aetna, Dublin	9,327 77
Dépôt spécial pour le chemin de fer intercolo-	
nia	21,684 00
Compte spécial du revenu de l'accise	5,000 00

Total des comptes ouverts

2,976,233 99

Total des recettes

\$22,874,411 96

Déboirsés—Comptes ouverts.

Rachat de la dette	\$ 948,556 55
Placements	133,993 67
Territoire du Nord-Ouest	1,821,887 35
Travaux Publics	1,858,217 91
Compte de la dette de la Province du Ca-	
nada	15,995 97
Do Ontario	1,366,001 34
Do Québec	859,761 54
Do Nouvelle-Ecosse	186,556 85
Do Nouveau-Brunswick	265,264 62
Comptes spéciaux, Ontario et Québec	19,947 66
Fonds des municipalités d'Ontario	558 02
Fonds des sauvages	167,388 10
Pensions de veuves	6,715 68
Droits d'auteur	437 89
Comp. Ass. Aetna, Dublin	9,575 98
Bureau de la papeterie	10,742 68
Dividendes non payés	3,656 39

Total, comptes ouverts

\$ 7,675,257 30

Total des déboursés

\$22,020,766 88

Ainsi durant les trois années finissant le 1er juillet 1870, le Canada a fait des dépenses extraordinaires, en dehors du service ordinaire, des intérêts de sa dette et de ses frais annuels, s'élevant à une somme de \$4,759,335.79, pour certains travaux publics, le chemin de fer Intercolonial, l'acquisition du Nord-Ouest et l'amortissement d'une partie de la dette. Pour faire face à ces énormes dépenses, le pays ne s'est endetté que de \$2,481,101.08, le surplus, \$2,278,234.71, a été pris à même ses revenus ordinaires. Si, donc, le Canada, s'inspirant des conseils des grands économistes à courte vue, qui crient constamment à la banqueroute et à la ruine parce que le pays s'endette pour des travaux qui décuplent la fortune nationale ; si, disons-nous, le Canada voulait s'arrêter dans le chemin des progrès et de la prospérité pour vivre à la façon de l'Égypte, ne plus construire de canaux ni de chemins de fer, s'occuper exclusivement du paiement de sa dette, il pourrait éteindre son passif de 78 millions dans moins de quarante ans, avec ses seuls revenus ordinaires et même en diminuant les taxes. Ils sont rares les pays qui pourraient en dire autant.

J. A. MOUSSEAU.

REVUE ÉTRANGÈRE.

Paris, dimanche 26, voie de Londres 26.—La paix est à présent certaine.

Thiers, Favre et les membres de la commission consultative ont accepté les conditions suivantes :

1o. La cession de l'Alsace et de Metz, mais Belfort sera rendu à la France ; 2o. Le paiement d'une indemnité de guerre de cinq milliards de francs, 3o. Une partie du territoire français, avec quelques pièces fortifiées comme Sédan, resteront au pouvoir des allemands jusqu'à ce que les conditions du traité soient remplies ; 4o. L'armée allemande entrera dans Paris lundi, et occupera les champs Élysées ; 5o. la paix sera proclamée quand l'Assemblée française aura ratifié ces conditions.

Thiers et la délégation retournent à Bordeaux aujourd'hui.

Ainsi, la paix doit être signée maintenant, si les conditions ont été ratifiées par l'Assemblée nationale à Bordeaux, et elle a du l'être, malgré le désespoir et les cris de colère qui ont dû accueillir les propositions de Bismarck. La lutte n'était plus possible. La France n'a plus qu'une chose à faire, c'est de se soumettre, de courber la tête en silence jusqu'au jour où elle sera capable de déchirer cet odieux traité. Une paix basée sur le démembrement et l'humiliation d'une nation comme la France ne peut durer. Cette pauvre Alsace, malgré ses patriotiques protestations contre son annexion à la Prusse, il a fallu la sacrifier. Et Paris verra défiler sur ses boulevards l'orgueilleuse armée du roi de Prusse. On avait fait de grands préparatifs pour cette entrée triomphale, mais les dé-pêches annoncent qu'à la demande de l'Angleterre, Bismarck a consenti à n'entrer que dans la banlieue de Paris. Ce doit être un canard, Bismarck n'a pas coutume de se prêter aux désirs de l'Angleterre.

ANGLETERRE.

Des passes-d'armes magnifiques ont eu lieu entre Gladstone et d'Israëli sur la politique étrangère d'Angleterre. D'Israëli croit que le gouvernement a louvoyé dans sa position contre les prétentions de la Russie et que ses déclarations dans le Parlement ne coïncident pas avec les démarches accréditées de Russell.

M. Gladstone répliqua à M. Disraeli et exprima la surprise que ce dernier se plût à répéter des rumeurs sur lesquelles se fondaient ces allégations. La conférence entendra les plaintes de la Russie et statuera avec justice. Il déclara qu'il n'y avait rien de fondé dans les nouvelles qu'un messenger avait été envoyé à Versailles pour féliciter les Princes Prussiens sur leurs victoires.

M. Disraeli s'est aussi élevé contre les États-Unis dans un discours véhément qui a fait une grande sensation. Il s'est demandé comment il se faisait que les Américains traitaient l'Angleterre avec tant de hauteur lorsqu'ils étaient si conciliants avec les autres nations. Il dit que le gouvernement aurait dû immédiatement leur faire comprendre que ces grands airs n'allait pas à la nation qui n'hésiterait pas à faire la guerre plutôt que d'être traitée de cette manière.

ÉTATS-UNIS.

La haute commission chargée de régler les difficultés pendantes a dû avoir une réunion préliminaire lundi dernier.

SINGULIÈRE COINCIDENCE DE FAITS.

Quand John Saxon, éditeur du *Canton Repository*, le plus ancien journal de l'Ohio, U. S., eut appris la bataille de Sédan et la capture de Napoléon III, il reproduisit dans une colonne parallèle ce qu'il avait écrit en 1815, lors de la reddition de Napoléon I. à Waterloo. Il est probablement le seul éditeur dans tout l'univers qui se soit trouvé dans un pareil cas.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

D'après une lettre de M. l'abbé C. A. Collet, de l'Archevêché, c'est l'intention de Mgr. Taschereau de se faire consacrer le 19 Mars prochain, jour de la fête de St. Joseph.

Monseigneur Taschereau vient d'accomplir son premier acte public comme Archevêque nommé, dans la magnifique église de St. Colomban de Sillery, en bénissant deux cloches destinées à cette paroisse. Le sermon de circonstances a été donné par M. l'abbé Louis Paquet.

M. A. Grandpré, propriétaire du *Courrier de l'Illinois*, a eu la bonne idée de s'adjoindre comme rédacteur, M. Omer McMahon, l'un des fils du Dr McMahon de Ste. Rose. C'est une précieuse acquisition pour ce journal. M. McMahon s'était déjà fait remarquer à Montréal par ses talents.

Nous apprenons qu'un de nos compatriotes, M. Camille St. Armand, de St. Benoît, est de retour de Californie où il a réalisé dans l'espace de neuf ans, en faisant le commerce de bois de construction, une fortune de près de vingt-cinq mille louis. Son frère Hercule, en société avec lui, est parvenu au même degré de succès.

Les marins se rappelleront longtemps les derniers mois de 1870. Octobre, en particulier, s'est distingué par le nombre des naufrages qui ont eu lieu. La valeur des pertes maritimes éprouvées pendant ce mois est de \$3,505,800, ou près d'un quart du chiffre des sinistres arrivés pendant toute l'année 1868 ou 1869. En novembre, l'étonnante des pertes a été de \$2,275,000, et le grand total pour toute l'année est évalué à \$19,507,700.

MORT SUBITE.—Les morts subites se multiplient avec une rapidité vraiment effrayante. Depuis une semaine seulement, il y a eu à Québec et dans ses environs 9 enquêtes du coroner. Lundi dans l'après-midi, M. O'Donnell, assistant-surintendant des travaux de l'aqueduc, est mort soudainement au moment où il était à discuter un plan avec un des employés de la corporation, à l'Hôtel-de-Ville. Depuis longtemps M. O'Donnell souffrait d'une maladie de cœur, et c'est ce qui a amené sa fin. Le verdict du jury a été rendu en conséquence.